

2 mai 1880 : Croix de l'Evêque.

La croix appelée Croix de l'évêque sur le route de Trébillet a été construite en 1880 en souvenir de l'accident dont a été victime Monseigneur l'évêque Soubiranne venant à Montanges pour la confirmation du 2 mai. Au cours de la montée de Trébillet, sous un violent orage, le cheval tirant la calèche étant pris de frayeur se cabra et tomba dans le ravin entraînant dans sa chute la voiture de l'infortuné évêque. Le prélat s'en tira sans trop de mal avec simplement une fracture du fémur. Cette croix située au Nant Blanc a été demandée par le curé Rousset de Bellegarde et autorisée par le conseil municipal le 12 septembre 1882 en souvenir de cet accident.

Inscription :

A Dieu, pour Monseigneur Soubiranne. Le clergé régional : 2 mai 1880.

Depuis cette croix porte le nom de « Croix l'Evêque ».

Article de l'Abeille du Bugey du 9 mai 1880 :

« Dimanche dernier, 2 mai, on apprenait à Nantua que le nouvel évêque de Belley avait été victime d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences mortelles.

Dans la journée, vers quatre heures, Mgr. Soubiranne quittait Châtillon de Michaille pour se rendre à Montanges, où il devait confirmer. Il était accompagné de M. De Boissieu, l'un de ses grands vicaires. Deux jeunes et vigoureux chevaux attelés à sa voiture eurent bientôt franchi la distance qui sépare Châtillon de Trébillet, pour gravir ensuite la côte rapide qui conduit à Montanges.

Le véhicule allait prendre le contour du Nant Blanc, lorsque le cheval de droite s'arrête et se cabre, effrayé par le mouvement de la roue de la scierie Marion, le cocher fait de vains efforts pour retenir l'animal qui, de plus en plus effrayé, s'emporte, fait un écart et entraîne de l'autre côté du parapet, peu élevé, du pont jeté sur bief du Nant Blanc, l'autre cheval ; la voiture est brisée par le choc ; une partie reste sur la route ainsi que le cocher et le domestique du prélat ; l'autre partie, dans laquelle se trouve l'évêque et son grand vicaire, est suspendue avec les chevaux dans le vide et précipitée dans le fond du ravin. Les secours arrivent, et c'est à grande peine que l'on retire du fond du précipice les victimes de l'accident.

L'évêque a la jambe droite cassée au-dessus du genou, il est transporté sur un brancard au presbytère de Châtillon et soumis au soin de M. le docteur Julliard. L'un des chevaux est tué, les autres personnes en sont quittes pour quelques légères contusions.

